M. Mainville fit au milieu d'eux une oeuvre de bien considérable. Son caractère un peu bizarre a peut-être assombri ses dernières années, mais en somme il laisse une vie bien remplie que le Bon Dieu, qu'il aimait, saura récompenser.

Le vénérable missionnaire fut assisté au dernier moment par son confrère, M. l'abbé Faubert, curé du Côteau-du-Lac. Mgr l'évêque de Valleyfield, entouré de plusieurs membres du clergé, présida à ses funérailles, dans l'église du Côteau-du-Lac, le 4 décembre.

COURTES REPONSES A DIVERSES CONSULTATIONS

1o Mouvements à la messe

En assistant à la messe, les uns s'asseoient pendant le *Credo*, d'autres restent debout jusqu'à ce que le prêtre aient fait la genuflexion, d'autres enfin jusqu'après le *Dominus vobiscum*. Quelle est la meilleure pratique ?

Il faut d'abord distinguer une messe basse d'avec une messe chantée (sans ministres sacrés) ou solennelle (avec diacre et sous-diacre).

A la *messe basse*, si, ce qui est rarement observé, l'on entend selon le désir de l'Eglise (manifesté dans la rubrique du missel), toute la messe à genoux, à l'exception des deux évangiles pendant lesquels on doit être debout, il faut s'agenouiller immédiatement après le premier évangile, sans s'occuper si le prêtre dit ou ne dit pas le *Credo*. Mais si, selon la pratique presque générale, l'on a une raison de s'asseoir aux moments où c'est l'usage en ce pays, on reste debout pendant que le prêtre récite le *Credo*, selon un usage qui nous vient de France, l'on fait la genuflexion, en même temps que lui, lorsqu'il